

**Estimation des effets du salaire minimum dans un pays en développement :**  
**Une approche conceptuelle de la discontinuité de la densité**

Hugo Jales  
Université de la Colombie-Britannique

Octobre 2014

**Résumé**

Cette étude propose une nouvelle démarche pour l'évaluation empirique des effets du salaire minimum dans un pays en développement. Cette approche nous permet d'évaluer de façon conjointe les effets du salaire minimum sur le chômage, le salaire moyen, la mobilité des secteurs, l'inégalité des salaires, l'importance du secteur non structuré et les recettes fiscales du travail. Je montre qu'en présence d'hypothèses raisonnables, les données transversales de la situation des salaires des travailleurs et des secteurs peuvent permettre d'identifier la répartition commune des contreparties cachées de ces variables; à savoir la situation des secteurs et des salaires qui prévaudraient en l'absence d'un salaire minimum. J'identifie également les paramètres qui contrôlent la façon dont le salaire minimum affecte l'économie. Ma stratégie d'identification, inspirée par Doyle (2006), spécifie un format paramétrique pour la répartition conditionnelle par secteur, compte tenu du salaire. Je montre comment la discontinuité de la répartition des salaires autour du salaire minimum révèle l'importance du non-respect de la politique du salaire minimum, et comment la probabilité conditionnelle des salaires offerts selon la situation des secteurs rétablit le rapport entre la situation du secteur non structuré et les salaires. J'applique la méthode des sondages nationaux des foyers et de ses données transversales (PNAD) utilisée au Brésil entre 2001 et 2009. Et je montre que les hypothèses utilisées ne se contredisent pas dans le contexte du marché du travail au Brésil. Selon les résultats, l'importance du secteur non structuré augmente d'environ 46 % quand on compare avec un scénario sans salaire minimum. Ce résultat provient de deux sources : (i) des effets du chômage sur le secteur structuré; et (ii) des déplacements des travailleurs du secteur structuré vers le secteur non structuré, en tant que conséquence non intentionnelle de la politique en question. De plus, les lois sur le salaire minimum affectent fortement l'inégalité des salaires, en réduisant de jusqu'à 20 % l'écart type des salaires contrôlés, et de jusqu'à 15 % les recettes fiscales du travail.

*Mots clés : salaire minimal, informalité, chômage, discontinuité de la densité, inégalité des salaires, recettes fiscales du travail, secteur structuré*

*Codes JEL : J60, J31 et J30*